

grès que l'Association des médecins de langue française s'est fait un but de réaliser.

Cette œuvre, comme vous la connaissez déjà, sera surtout de promouvoir les intérêts de la science et l'avancement professionnel tout en servant à établir des relations plus étroites entre tous les médecins de notre langue sur ce continent.

Les promoteurs de cette Association ont eu la conviction que le meilleur moyen d'atteindre cette fin, serait d'organiser des congrès périodiques, destinés à rallier tous les médecins français sur le terrain commun où les place naturellement l'intérêt général et supérieur de notre profession. Ces congrès, qui pourront se tenir alternativement dans les principaux centres de population française en Amérique, fourniront une agréable occasion aux différents groupes de la grande famille médicale franco-américaine de se rencontrer dans une intime et cordiale confraternité, d'échanger leurs vues et leurs idées dans la langue qui leur est chère, et de tirer ainsi meilleur profit de la mise en commun de leurs recherches et de leurs travaux scientifiques.

Tous ont été unanimes, également, à reconnaître que, vu l'isolement dans lequel vivent la plupart de nos praticiens, l'un des plus sûrs moyens de donner plus de force et de cohésion à notre profession, de créer l'émulation générale pour les études, serait de promouvoir la fondation de sociétés médicales dans tous les districts où peuvent se rencontrer des groupes de médecins zélés pour la science et ayant à cœur leur avancement. L'existence de ces sociétés a été entrevue comme le corollaire de notre Association générale, et comme l'une des conditions les plus propres à assurer sa vitalité et son avenir. Tel était le double but que laissait entrevoir ce projet d'une association des médecins de langue française, qui vous a d'abord été soumis.

Je suis heureux de vous faire connaître, en cette circonstance, l'accueil favorable que ce projet a reçu de toute la profession médicale franco-américaine. De toutes parts sont venus des retours empressés, approuvant l'opportunité d'un pareil mouvement et exaltant le but de cette association comme le plus conforme aux aspirations de tous et répondant à une nécessité depuis longtemps ressentie. Les lettres d'adhésion, nombreuses et ferventes, qui ont été adressées à notre Secrétaire général, reflètent un même sentiment chez tous les médecins d'origine française de ce continent : c'est que, dans ces pays mixtes où nous vivons, de tels moyens de concentration et de ralliement sont devenus plus que désirables pour mettre